

Lettres persanes : Texte LA n°__ « Ce roi est un grand magicien »

LETTRE 24 RICA A IBBEN. A Smyrne.

Nous sommes à Paris depuis un mois, et nous avons toujours été dans un mouvement continu. Il faut bien des affaires avant qu'on soit logé, qu'on ait trouvé les gens à qui on est adressé, et qu'on se soit pourvu des choses nécessaires, qui manquent toutes à la fois.

Paris est aussi grand qu'Ispahan : les maisons y sont si hautes, qu'on jugerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâtie en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplée; et que, quand tout le monde est descendu dans la rue, il s'y fait un bel embarras.

Tu ne le croirais pas peut-être, depuis un mois que je suis ici, je n'y ai encore vu marcher personne. Il n'y a pas de gens au monde qui tirent mieux partie de leur machine que les Français; ils courent, ils volent : les voitures lentes d'Asie, le pas réglé de nos chameaux, les feraient tomber en syncope. Pour moi, qui ne suis point fait à ce train, et qui vais souvent à pied sans changer d'allure, j'enrage quelquefois comme un chrétien : car encore passe qu'on m'éclabousse depuis les pieds jusqu'à la tête; mais je ne puis pardonner les coups de coude que je reçois régulièrement et périodiquement. Un homme qui vient après moi et qui me passe me fait faire un demi-tour; et un autre qui me croise de l'autre côté me remet soudain où le premier m'avait pris; et je n'ai pas fait cent pas, que je suis plus brisé que si j'avais fait dix lieues.

Ne crois pas que je puisse, quant à présent, te parler à fond des mœurs et des coutumes européennes : je n'en ai moi-même qu'une légère idée, et je n'ai eu à peine que le temps de m'étonner.

Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'Espagne son voisin; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds que des titres d'honneur à vendre; et, par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses places munies, et ses flottes équipées.

D'ailleurs ce roi est un grand magicien : il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et il le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits.

[...]

De Paris, le 4 de la lune de Rebiab, 2, 1712

La négation

La phrase négative est le contraire de la phrase affirmative. Il s'agit d'une forme de phrase (ou d'un type de phrase).

Négation partielle = elle porte sur une partie de la phrase. Elle est exprimée à l'aide de l'adverbe « n » suivi d'un mot négatif	je n'y ai encore vu marcher personne	Remarques
Négations totales = 2 adverbess de négation : ne...pas, ne...point	Tu ne le croirais pas peut-être Il n'y a pas de gens au monde qui moi, qui ne suis point fait à ce train	
	**je ne puis pardonner les coups de coude et je n'ai pas fait cent pas	1
	**Ne crois pas que Il n'a point de mines d'or il n'ait point d'argent	2
La négation exceptive se forme avec les adverbess ne...que. Elle équivaut à dire « seulement » ou « uniquement »	elles ne sont habitées que par des astrologues je n'en ai moi-même qu'une légère idée je n'ai eu à peine que le temps de m'étonner n'ayant d'autres fonds que S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor il n'a qu'à il n'a qu'à leur mettre	3 4 5 6

Remarques à faire :

1 : ici, un seul adverbe « ne » car « pas » et « point », termes accessoires de négation, se suppriment très souvent avec les verbes « pouvoir, oser, savoir, cesser » [ici c'est le verbe pouvoir sous la forme conjuguée « puis »]suivis d'un infinitif (ici le verbe à l'infinitif est «pardonner »)

2 : On notera ici l'emploi de l'impératif et sa particularité : le pronom personnel sujet (le pronom personnel sujet ici « tu » est inclus dans la forme verbale.

3,4,5,6 : Ces négations exceptives appuient la thèse d'Usbek selon laquelle le pouvoir du roi est immense (« Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe » l.19). En effet, ces négations soulignent à quel point le roi a peu de choses à mettre en œuvre pour convaincre ses sujets : ces derniers sont si crédules, lui accorde une foi sans limite.